

# La Java Des Bombes Atomiques

Boris Vian

Mon oncle, un fameux bricoleur  
Faisait en amateur  
Des bombes atomiques  
Sans avoir jamais rien appris  
C'était un vrai génie  
Question travaux pratiques

Il s'enfermait toute la journée  
Au fond de son atelier  
Pour faire des expériences  
Et le soir il rentrait chez nous  
Et nous mettait en transe  
En nous racontant tout

Pour fabriquer une bombe A  
Mes enfants, croyez-moi  
C'est vraiment de la tarte  
La question du détonateur  
Se résout en un quart d'heure  
C'est de celles qu'on écarte

En ce qui concerne la bombe H  
C'est pas beaucoup plus vache  
Mais une chose me tourmente  
C'est que celles de ma fabrication  
N'ont qu'un rayon d'action  
De trois mètres cinquante

Y'a quelque chose qui cloche là-dedans  
J'y retourne immédiatement

Il a bossé pendant des jours  
Tachant avec amour  
D'améliorer le modèle  
Quand il déjeunait avec nous  
Il avalait d'un coup  
Sa soupe au vermicelle

On voyait à son air féroce  
Qu'il tombait sur un os  
Mais on n'osait rien dire  
Et puis un soir pendant le repas  
Voilà tonton qui soupire  
Et qui nous fait comme ça

A mesure que je deviens vieux  
Je m'en aperçois mieux  
J'ai le cerveau qui flanche  
Soyons sérieux, disons le mot

C'est même plus un cerveau  
C'est comme de la sauce blanche

Voilà des mois et des années  
Que j'essaye d'augmenter  
La portée de ma bombe  
Et je ne me suis pas rendu compte

Que la seule chose qui compte  
C'est l'endroit où ce qu'elle tombe

Y'a quelque chose qui cloche là-dedans  
J'y retourne immédiatement

Sachant proche le résultat  
Tous les grands chefs d'État  
Lui ont rendu visite  
Il les reçut et s'excusa  
De ce que sa cagna  
Était aussi petite

Mais sitôt qu'ils sont tous entrés  
Il les a enfermés  
En disant "Soyez sages!"  
Et, quand la bombe a explosé  
De tous ces personnages  
Il n'en est rien resté

Tonton devant ce résultat  
Ne se dégonfla pas  
Et joua les andouilles  
Au tribunal on l'a traîné  
Et devant les jurés  
Le voilà qui bafouille

Messieurs, c'est un hasard affreux  
Mais je jure devant Dieu  
Qu'en mon âme et conscience  
En détruisant tous ces tordus  
Je suis bien convaincu  
D'avoir servi la France

On était dans l'embarras  
Alors on le condamna  
Et puis on l'amnistia  
Et le pays reconnaissant  
L'élut immédiatement  
Chef du gouvernement